

Santé des travailleurs : Quelles sont les différences selon le sexe ?

Un extrait des données issues de l'observatoire Evrest en Normandie sur le ressenti des conditions de travail des salariés et la santé perçue au cours des sept derniers jours.



Evrest (Évolutions et relations en santé au travail) est un dispositif national de veille en santé au travail, qui permet d'analyser et suivre différents aspects du travail et de la santé de salariés au fil du temps, au moyen d'un questionnaire très court rempli lors des consultations de santé au travail. Sa préoccupation est double : constituer une base de données nationale renforçant les connaissances sur les conditions de travail et la santé des salariés et permettre aux équipes santé travail participantes de produire des données en fonction de leurs besoins.

Evrest s'appuie sur un Groupement d'intérêt scientifique (Gis), créé le 1^{er} janvier 2009, permettant de formaliser la coopération entre les organismes partenaires qui soutiennent et orientent ce projet au niveau national. Le réseau est animé par une équipe projet composée principalement de médecins du travail et de chercheurs. Au niveau régional, un (ou plusieurs) référent(s) régional(aux) prend (prennent) en charge l'organisation du dispositif.

En Normandie, Evrest est porté par six référents régionaux : le Dr Laëtitia Rollin (service de santé au travail et pathologie professionnelle du CHU - Hôpitaux de Rouen), le Dr Mathieu Saily (EDF), le Dr Marie-Hélène Gaultier (Naval Group), le Dr Rémi Six (AMSN), Mme Anne-Marie Fouin (service Interprofessionnel de Santé au Travail de la Manche - SISTM) et le Dr Mathilde Boulanger (Mist Santé Travail). Ils s'appuient sur un groupe de suivi régional composé notamment de médecins et d'infirmiers de santé au travail, de l'agence régionale de santé, de la caisse d'assurance retraite et de la santé au travail et de la direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités.

Pour tout renseignement, contactez les référents régionaux Evrest de Normandie :

mathilde.m.boulanger@gmail.com
marie-helene.gaultier@naval-group.com
am.fouin@sistm50.com
laetitia.rollin@chu-rouen.fr
mathieu.saily@edf.com
r.six@amsn.fr

La lettre Evrest en Normandie n°9 soulignait l'existence de variabilité de répartition entre hommes et femmes dans le secteur de la restauration. En effet, en restauration rapide ou collective, un salarié sur deux est une femme alors qu'elles ne représentent qu'un salarié sur trois en restauration traditionnelle. Cette disparité invite à étudier les conséquences de telles divergences dans l'occupation des différents postes et métiers sur la santé au travail. À partir des nombreux indicateurs étudiés dans le questionnaire Evrest, ce nouveau numéro s'attache à décrire les caractéristiques masculines et féminines en santé au travail des salariés normands, notamment les conditions de travail, les expositions et les troubles musculosquelettiques et neuropsychiques.

Profil des salariés

Les données analysées dans cette lettre portent sur 2 944 salariés (59 % hommes et 41 % de femmes), interrogés entre 2017 et 2019 dans le cadre de visites périodiques auprès des services de prévention et de santé au travail.

Le tableau ci-dessous résume leurs principales caractéristiques sociodémographiques, réparties selon le sexe.

La distribution entre hommes et femmes varie fortement en fonction de la catégorie socio-professionnelle et du secteur d'activité. La part des professions intermédiaires diffère de près de dix points entre les hommes et les femmes, celle des employés de plus de 40 points et celle des ouvriers de plus de 50 points.

Cette variabilité hommes/femmes est également retrouvée dans certains secteurs d'activité, tels que l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale qui emploie plus de la moitié des femmes. À l'inverse, 43 % des hommes sont salariés du secteur de la construction.

Méthodologie

L'échantillon de salariés décrit ici ne peut prétendre être représentatif de l'ensemble des salariés exerçant leur activité dans la région, car la participation des médecins du travail est basée sur le volontariat et l'interrogation des salariés est réalisée lors des entretiens périodiques à intervalle variable.

Toutefois, la méthode d'enquête mise en oeuvre fait que l'on peut parler de représentativité des salariés suivis par les médecins du travail participant à Evrest.

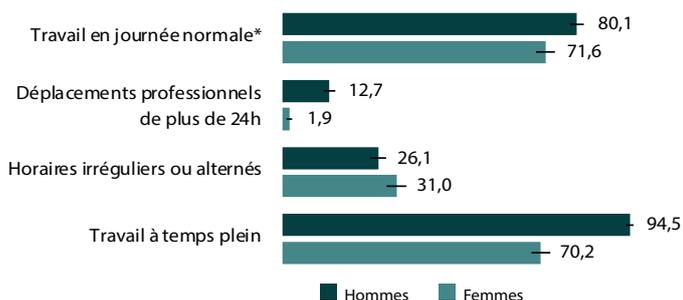
Pour plus d'informations :
Rapport régional - Exploitation des données 2017 à 2019 (juillet 2022)

	Effectif			Part		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
Ensemble	1 725	1 219	2 944	58,6 %	41,4 %	100,0 %
Âge						
24 ans et moins	159	97	256	9,2 %	8,0 %	8,7 %
25 à 34 ans	446	290	736	25,9 %	23,8 %	25,0 %
35 à 44 ans	425	331	756	24,6 %	27,2 %	25,7 %
45 à 54 ans	450	321	771	26,1 %	26,3 %	26,2 %
55 ans et plus	245	180	425	14,2 %	14,8 %	14,4 %
Profession et catégorie socioprofessionnelle						
Cadres et professions intellectuelles supérieures	168	91	259	9,7 %	7,5 %	8,8 %
Professions intermédiaires	329	327	656	19,1 %	26,8 %	22,3 %
Employés	188	666	854	10,9 %	54,60 %	29,0 %
Ouvriers	1 040	135	1 175	60,3 %	11,1 %	39,9 %
Secteur d'activité						
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	228	640	868	13,2 %	52,5 %	29,5 %
Commerce, transport, hébergement et restauration	235	212	447	13,6 %	17,4 %	15,2 %
Construction	736	66	802	42,7 %	5,4 %	27,2 %
Industrie manufacturière, extractive et autre	326	114	440	18,9 %	9,4 %	14,9 %
Services divers	200	187	387	11,6 %	15,3 %	13,1 %

Source : Evrest Normandie - données 2017-2019 - Exploitation : OR2S

Caractéristiques sociodémographiques

Caractéristiques de la journée de travail (en %)



déclarées par les salariés, selon le sexe

* La notion de journée normale est laissée à l'appréciation du salarié

Source : Evrest Normandie - données 2017-2019 - Exploitation : OR2S

L'exposition aux contraintes physiques diffère systématiquement selon le sexe des salariés, toujours à la défaveur des hommes, à l'exception des gestes répétitifs. En effet, en Normandie, 69,1 % des femmes déclarent y être exposées contre 64,5 % des hommes.

Ces différences peuvent en partie être expliquées par la répartition des hommes et des femmes dans les différentes catégories socio-professionnelles.

Il faut toutefois noter que plus de la moitié des femmes sont exposées à des stations debout prolongées, des postures contraignantes ainsi qu'à des efforts et ports de charges lourdes.

Méthodologie

L'intervalle de confiance à 95 % est représenté par un trait noir horizontal dans les graphiques. Cet intervalle a 95 % de chances de contenir la valeur obtenue en population générale.

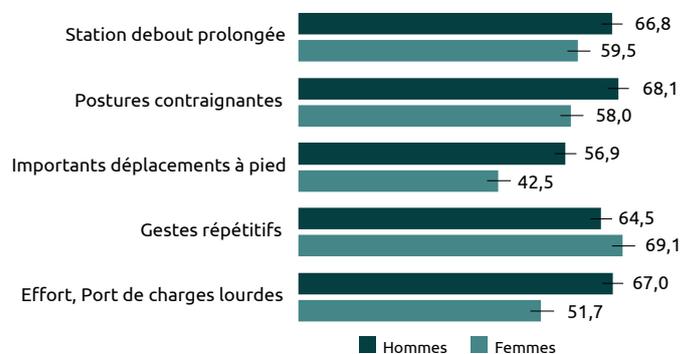
Une grande partie des salariés normands déclare avoir un rythme de travail particulier. Ces irrégularités d'horaires sont plus souvent relevées chez les femmes.

En effet, parmi ces dernières, 31,9 % déclarent des horaires décalés et près d'une sur trois (31,0 %) signale avoir des horaires irréguliers ou alternés (respectivement 27,8 % et 26,1 % chez les hommes).

En Normandie, 17,2 % d'hommes contre 12,8 % de femmes parmi les salariés enquêtés effectuent régulièrement du travail de nuit.

Par ailleurs, alors que la très large majorité des hommes (94,5 %) travaille à temps plein, c'est le cas de plus de sept femmes sur dix (70,5 %).

Contraintes physiques du poste de travail (en %)

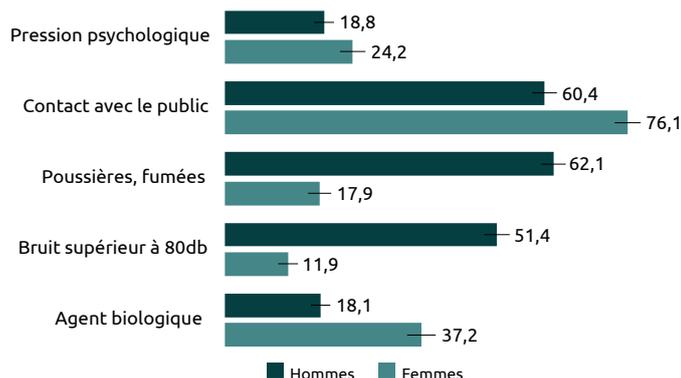


déclarées par les salariés, selon le sexe

Source : Evrest Normandie - données 2017-2019 - Exploitation : OR2S

Expositions

Expositions (en %)



déclarées par les salariés, selon le sexe

Source : Evrest Normandie - données 2017-2019 - Exploitation : OR2S

En Normandie, les hommes sont davantage confrontés à des conditions climatiques ou des températures extrêmes sur leur lieu de travail que les femmes. En effet, 27,5 % des hommes signalent être exposés à une chaleur intense et ce de façon plus fréquente que les femmes (13,1 %). Par ailleurs, 36,7 % des salariés hommes déclarent être exposés aux intempéries, largement plus que les femmes (4,6 %). Cette même tendance est retrouvée pour l'exposition au froid intense avec 23,6 % des hommes exposés contre 9,2 % des femmes.

Les contraintes visuelles touchent autant les hommes que les femmes, soit de l'ordre de 30 % des salariés interrogés.

Dans le cadre de l'exercice de leur travail, pour une part importante, les salariés déclarent être exposés aux bruits supérieurs à 80 décibels ainsi qu'à des poussières et fumées ou encore des vibrations.

Pour le bruit supérieur à 80 décibels, 51,4 % des hommes déclarent y être exposés pour seulement 11,9 % des femmes. Quant aux poussières et fumées, il y a presque 45 points de différence entre les hommes et les femmes, en défaveur des hommes. Plus de quatre hommes sur dix (40,4 %) ont déclaré être exposés aux vibrations, beaucoup plus que les femmes (5,2 %). Enfin, 36,3 % des hommes ont indiqué être exposés aux produits chimiques contre 30,1 % des femmes.

Au contraire, le risque infectieux est plus souvent signalé par les femmes (37,2 %) que par les hommes (18,1 %).

Parmi l'ensemble des salariés normands, 76,1 % des femmes ont indiqué être en contact avec le public et 24,2 % subir une pression psychologique. Ces parts sont plus élevées que celles déclarées par les hommes (respectivement 60,4 % et 18,8 %). En revanche, ces derniers sont plus concernés par la conduite routière prolongée.

Expositions thermiques et climatiques (en %)



déclarées par les salariés, selon le sexe

Source : Evrest Normandie - données 2017-2019 - Exploitation : OR2S

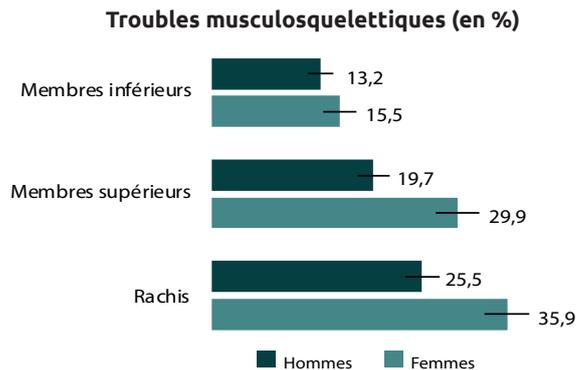
Troubles musculosquelettiques

Dans la région, les troubles ostéo-articulaires diffèrent selon le sexe des salariés ; ils concernent davantage les femmes que les hommes.

Les troubles musculosquelettiques (TMS) des membres supérieurs (épaule et/ou coude et/ou poignet-main) touchent 29,9 % des femmes contre 19,7 % des hommes. Les TMS de l'épaule sont les plus cités, en particulier par les femmes (21,4 % contre 12,7 % des hommes).

Cette même tendance est retrouvée pour les TMS du rachis avec 10 points de plus chez les femmes.

Les TMS des membres inférieurs soulignent moins de différences genrées : 13,2 % d'hommes et 15,5 % de femmes.



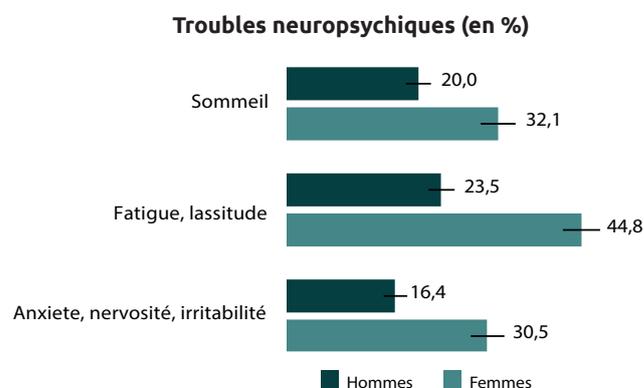
existence d'un problème déclarée par les salariés, selon le sexe

Source : Evrest Normandie - données 2017-2019 - Exploitation : OR2S

Troubles neuropsychiques

Les troubles neuropsychiques* touchent davantage les femmes que les hommes. En particulier, l'anxiété concerne 30,5 % des femmes contre 16,4 % des hommes. Il en va de même pour la fatigue : 44,8 % des femmes contre 23,5 % des hommes. Le constat pour les troubles du sommeil, avec un tiers des femmes contre un cinquième des hommes, va dans le même sens en Normandie.

* Les troubles neuropsychiques sont définis ici par l'association de fatigue, d'anxiété et de troubles du sommeil.



existence d'un problème déclarée par les salariés, selon le sexe

Source : Evrest Normandie - données 2017-2019 - Exploitation : OR2S

Autres problèmes de santé

En Normandie, les problèmes respiratoires et cardiovasculaires touchent respectivement 6,1 % et 3,4 % des salariés enquêtés. De faibles disparités hommes/femmes existent, avec 5,5 % des hommes présentant un problème respiratoire contre 6,9 % des femmes et 3,2 % des hommes avec un problème cardiovasculaire contre 3,7 % des femmes.

Les problèmes digestifs concernent 6,7 % des hommes contre 8,9 % des femmes.

Tandis que 10,9 % des femmes présentent des troubles dermatologiques, ces derniers ne concernent que 7,6 % des hommes. Les troubles de l'audition touchent 5,5 % des femmes, près de deux fois moins que les hommes (10,0 %).

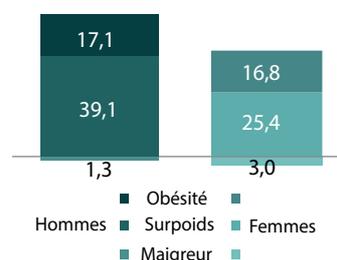
Par ailleurs, 7,7 % des salariés souffrent d'hypertension artérielle, aussi bien les hommes que les femmes.

Facteurs de risques

En Normandie, 34,5 % des salariés interrogés dans le cadre de l'observatoire Evrest déclarent consommer du tabac (occasionnellement ou régulièrement) au moment de l'enquête. Dans la région, le pourcentage de fumeurs ainsi que la fréquence de consommation de cigarettes diffèrent significativement selon le sexe : le tabagisme concerne 38,7 % des hommes contre 28,6 % des femmes. Parmi les fumeurs, 21,1 % des hommes consomment plus de 15 cigarettes par jour contre 16,8 % des femmes.

Les conséquences de l'obésité en termes de risque d'invalidité ou encore de difficultés à poursuivre une activité professionnelle incitent à étudier ce facteur de risque. En Normandie, l'obésité touche dans les mêmes mesures les hommes (17,1 %) et les femmes (16,8 %) mais le surpoids concerne plus les hommes (39,1 % contre 25,4 % chez les femmes).

IMC en dehors de la corpulence normale* (en %)



* indice de masse corporelle déterminé à partir du poids et de la taille déclarés par les salariés, selon le sexe

Source : Evrest Normandie - données 2017-2019 - Exploitation : OR2S

Analyse des correspondances multiples

Afin de faire ressortir les principales spécificités de la population enquêtée, une analyse des correspondances multiples (ACM) a été réalisée. L'illustration ci-contre présente l'altérité hommes/femmes.

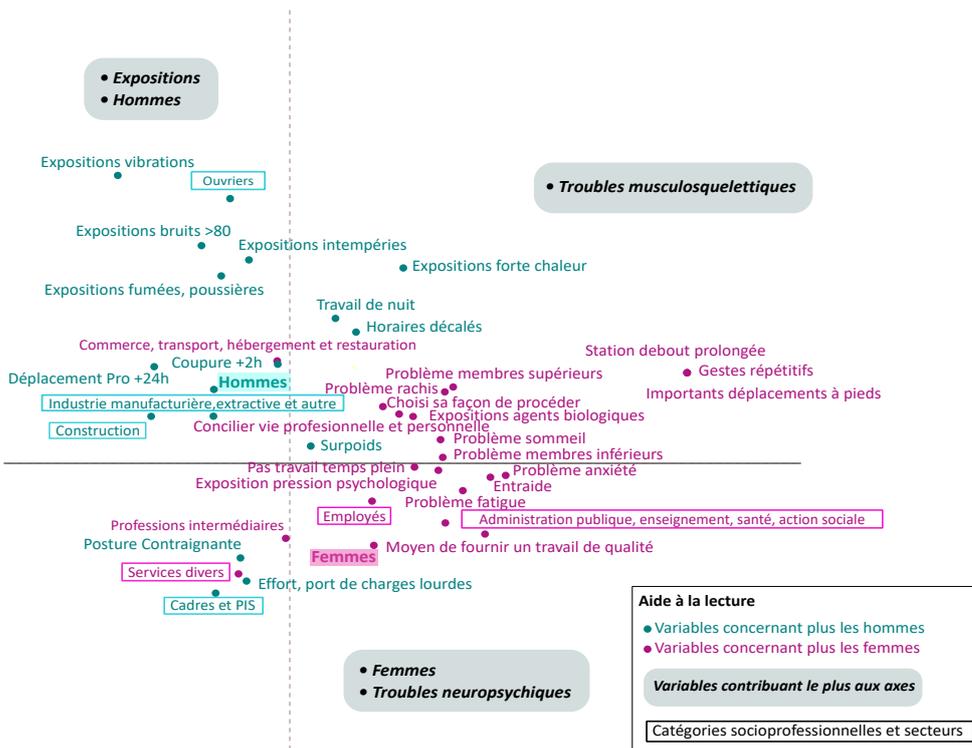
Les résultats présentés (deux premiers axes de l'ACM) expliquent près de 23 % de la variabilité observée dans la population enquêtée.

La partie supérieure de l'axe vertical met en évidence les variables d'exposition (expositions aux fumées et poussières, aux intempéries, aux fortes chaleurs, au bruit supérieur à 80 décibels et aux vibrations). Ces variables d'exposition sont proches des modalités « hommes » et « ouvriers », traduisant des profils d'exposition importante pour ces salariés.

La partie inférieure se compose notamment des cadres et professions intellectuelles supérieures (et dans une moindre mesure des professions intermédiaires), avec des métiers plus « protégés » des nuisances extérieures et des expositions.

La partie de droite met en évidence des profils avec contraintes physiques, TMS et/ou problèmes neuropsychologiques.

Les métiers de l'administration, de l'enseignement et de la santé ainsi que les femmes sont retrouvés dans cette partie.



En conclusion, les femmes sont plus souvent employées ou salariées de professions intermédiaires alors que les hommes sont plus souvent ouvriers. Les femmes font généralement partie des secteurs services divers ou administration/enseignement/santé/social alors que les hommes ont plutôt des métiers de la construction, du commerce ou de l'industrie. Ce constat se traduit par des expositions plus présentes chez les hommes que chez les femmes. Néanmoins les données transmises pour les femmes salariées de Normandie indiquent qu'elles ont tendance à avoir plus de problèmes neuropsychologiques et à être plus sujettes aux troubles musculosquelettiques que les hommes. Chez ces derniers, une récurrence plus importante de surcharge pondérale est observée.

Ces résultats soulignent l'importance d'une évaluation des risques différenciée selon le sexe, en particulier dans un contexte dans lequel le taux d'activité des femmes augmente et où les métiers se féminisent.

Méthodologie

L'objectif de l'ACM est de résumer un tableau de données dans lequel les individus sont décrits par des variables qualitatives. Elle permet d'étudier les ressemblances entre individus et de dégager des profils. L'éloignement ou la proximité, de deux informations, observés graphiquement, renseignent sur leur liaison. Ainsi, plus les points de deux modalités sont rapprochés, plus celles-ci apparaissent simultanément dans les observations et inversement. Il est important de noter que ceci permet de dégager des tendances, un individu donné ne présentant pas systématiquement toutes les modalités caractérisant une composante donnée. En outre, cette représentation correspond plus à un outil de confirmation des résultats présentés dans ce document que de quantification précise des proximités entre les différents items. Par souci de lisibilité, seules les modalités les mieux représentées sur le plan ont été conservées.

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos plus vifs remerciements à tous les professionnels des services de prévention et de santé au travail de Normandie pour leur participation à Evrest.

Ce numéro de la lettre Evrest en Normandie est consultable sur le site Internet de l'OR2S : www.or2s.fr

Ce document a été réalisé en juillet 2022 avec le soutien de l'ARS Normandie, la Dreetes Normandie, la Carsat Normandie et le CHU de Rouen. Il a été rédigé par Jeanne Pfister, Grégoire Preud'homme, Manon Pruvost-Couvreur et Nadège Thomas, sous la direction du Dr. Laétitia Rollin et mis en page par Sylvie Bonin.

Directeur de la publication : Dr Maxime Gignon.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL

Antenne de Rouen : L'Atrium - 115, Boulevard de l'Europe - 76100 Rouen - Téléphone : 07 71 13 79 32 - Mail : infon@or2s.fr - Site Internet : www.or2s.fr

Retrouvez toutes les informations utiles sur le site : <http://evrest.istnf.fr>

